

*C. Foui* ♂, la queue est un peu plus développée.

Longueur de la ligne sourcilière à la racine de la queue.	0 <sup>m</sup> ,50
Longueur de la queue.....	0 <sup>m</sup> ,62

Le *C. Tholloni* mâle n'est pas encore connu : serait-ce le *C. Foui*? Si cette question, impossible à trancher aujourd'hui, se trouvait plus tard résolue par l'affirmative, la découverte de M. Foa n'en serait que plus intéressante. Il faudrait, en effet, conclure à l'existence du *C. Tholloni* dans le bassin du Kassaï et de ses nombreux affluents jusqu'aux royaumes de Msiri et Kazongo. En d'autres termes, son aire d'habitat coïnciderait exactement avec celle du *Colobus angolensis*, ce qui confirmerait l'hypothèse que j'avais déjà émise de la cohabitation d'un Colobe noir et d'un Colobe roux dans une même province zoologique simienne.

---

NOTE SUR LE MÂLE DE L'URATELORNIS CHIMERA,

PAR M. E. OUSTALET.

En 1896, l'Honorable Walter Rothschild a fait connaître<sup>(1)</sup> une nouvelle espèce d'Oiseau de Madagascar qui constitue le type d'un genre nouveau de la famille des Coraciidés (Rolliers) allié aux *Atelornis* et qu'il a désignée sous le nom d'*Uratelornis chimera*; mais la description et la figure qu'il a publiées ont été faites d'après une femelle seulement, et jusqu'à ces jours derniers le Muséum d'histoire naturelle de Paris ne possédait non plus qu'une femelle d'*Uratelornis* tuée par M. Bastard aux environs de Tuléar, le 11 novembre 1896, en tous points semblable à celle qui a servi de type à la description de l'Honorable Walter Rothschild; aussi M. le Directeur du Muséum avait-il particulièrement recommandé cette espèce à l'attention de M. Bastard qui retournait à Madagascar et qui, dans un premier voyage, avait déjà eu l'occasion de rencontrer l'*Uratelornis* et même d'en abattre un deuxième individu dont la dépouille, déchirée par le plomb, ne put malheureusement être conservée par ce voyageur. M. Bastard, dès son arrivée à Madagascar, s'est occupé avec beaucoup de zèle de la recherche des espèces qui lui avaient été signalées et il a réussi, pendant les quelques jours qu'il a passés à Tuléar, à se procurer une femelle d'*Uratelornis*. De son côté, M. Émile Bensch, adjoint des affaires civiles à Tuléar, est parvenu à obtenir un individu de la même espèce, et ayant reconnu à l'autopsie que c'était un mâle, il a eu immédiatement la généreuse pensée de l'offrir au Muséum.

(1) *Novitates Zoologicae*, t. II, p. 479.

Les dépouilles des deux Oiseaux sont heureusement parvenues au Jardin des Plantes. La femelle est identique à celle qui avait été envoyée précédemment par M. Bastard et au spécimen décrit et figuré par M. Walter Rothschild.

Le mâle, contrairement à ce que je supposais, ne porte pas une livrée très différente de celle de la femelle; le bleu d'azur qui s'étend chez la femelle sur une partie des couvertures alaires, des plumes secondaires et des rectrices latérales, n'envahit pas dans l'autre sexe, comme je l'avais cru, le manteau ou tout au moins le reste des couvertures et des grandes plumes alaires et caudales; il demeure restreint aux mêmes parties du plumage, mais il devient un peu plus intense sur les rectrices latérales.

Le collier noir est un peu plus large que chez la femelle; les stries brunes du manteau sont plus marquées et le dessin des rectrices médianes est plus net, des sortes d'échanerures fauves bordées de brun, avec une marque brune au centre, alternant des deux côtés de la tige. Enfin le mâle a le bec un peu plus long, les ailes et la queue notablement plus développées que la femelle, ainsi qu'on peut en juger par les chiffres suivants :

	MÂLE.	FEMELLE.
Longueur totale de l'Oiseau.....	environ 0 <sup>m</sup> 460	0 <sup>m</sup> 410
— de l'aile.....	0 115	0 110
— de la queue.....	0 260	0 225
— du bec.....	0 030	0 027
— du torse.....	0 046	0 046

Dans une lettre écrite de Tuléar le 13 mai 1899, M. Bensch, qui s'efforce de réunir la faune complète du pays où il réside depuis deux ans, et qui fait ses offres de services au Muséum, envoie les renseignements suivants sur l'*Uratelornis* :

«Le mâle me paraît avoir le collier plus noir et la queue plus longue que la femelle<sup>(1)</sup>; les indigènes ne savent pas le distinguer. Il est appelé *Tolo ranto*. La signification qui en a été donnée de *Coucou bâtard* me paraît erronée. *Tolo* veut bien dire Coucou, mais *ranto* désigne la plaine sablonneuse du bord de la mer. *Tolo ranto* signifierait donc coucou habitant la plaine du bord de la mer.

«L'*Uratelornis* me semble, en effet, cantonné dans cette plaine. Les machikoro (paysans) de l'intérieur ne le connaissent pas, tandis que ceux de Salara, d'Aukilibé, de Marofatiko, de Marosanda, etc., c'est-à-dire ceux des villages situés dans cette plaine sablonneuse d'une dizaine de kilomètres de largeur qui existe entre la mer et les coteaux, le connaissent tous.

(1) C'est ce qui ressort de la description ci-dessus.

«Les deux spécimens viennent de Marosanda (*beaucoup de Cancrelats*).  
Le *Sandu* ou Cancrelat est, paraît-il, sa nourriture favorite.»

---

LISTE DES REPTILES CAPTURÉS AU COURS DE SES VOYAGES SCIENTIFIQUES  
PAR S. A. S. LE PRINCE ALBERT I<sup>er</sup> DE MONACO.

PAR F. MOCQUARD.

1. CHAMAELEON VULGARIS, Daudin.  
Saffi (Maroc), 24 juin 1897.
2. HEMIDACTYLUS MAROUIA, Moreau de Jonnés (jeune).
3. TARENTOLA MAURITANICA, Linné.  
La Maddalena, 28 octobre 1892.  
Palma (île Majorque), 30 mai 1895.
4. AGAMA INERMIS, Reuss.  
Oued Dermal, marais stagnant à 70 kilomètres au sud d'Aïn-Sefra,  
à 22 de Figuig.
5. LACERTA MURALIS, Laurenti, var. *tiliguerta*, Gmelin.  
Sur les hauteurs de l'île Monte-Christo, 1<sup>er</sup> octobre 1892.  
Île Burling, 12 août 1894.
6. LACERTA DUGESII, Milne Edw.  
Funchal (Madère), février 1888.  
Praya de Graciosa, 21 août 1888.  
Île déserte (Madère), 15 mars 1889.
7. ALGIROIDES FITZINGERI, Wiegmann.  
Près du phare de Porte-Conte (Sardaigne), 4 septembre 1893
8. CHALCIDES OCELLATUS, Forskal, var. *polylepis*, Boulgr.  
Rabath, 19 juin 1897.

ÉTUDE DES GLANDES GÉNÉRATRICES MÂLES DES CHRYSOMÉLIDES,

PAR L. BORDAS,

DOCTEUR ÈS SCIENCES NATURELLES, DOCTEUR EN MÉDECINE.

Un certain nombre de zoologistes se sont occupés de l'appareil génital mâle des Coléoptères. Les uns, tels que L. Dufour (1825), Snekow (1828), Stein (1847), Leydig (1859), etc., ont fait une étude sommaire et géné-